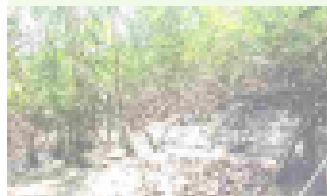


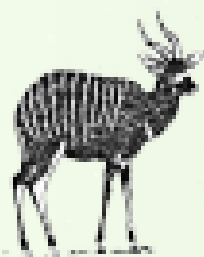
Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangrove



Vol 7 N° 1 Juillet 2013

Bulletin d'information semestriel

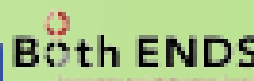
Eduquer et Informer les camerounais sur la Mangrove



CWCS



National Committee
of the Netherlands



Nos Partenaires

Réseau Camerounais pour la Conservation des écosystèmes Mangrove (RCM)- un réseau national qui regroupe plus de 40 ONG, OCB et experts actives dans la conservation et la gestion durable des mangroves, de la zone côtière et des zones humides au Cameroun dans le cadre d'un réseau régional- Réseau Africain de la Mangrove (RAM) basé à Dakar Sénégal. Le Secrétariat de RCM est abrité par L'ONG Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS) à Mouanko (Coordination Nationale) et L'ONG Cameroun Ecologie (CAMECO) basé à Edéa (Secrétaire Général). Matanda est une appellation côtière pour les mangroves. Matanda News est un bulletin d'informations semestrielles d'activités du RCM et ses partenaires.



Matanda News structuré de manière à donner plus d'informations sur l'état et l'intérêt renouvelé pour la gestion participative des écosystèmes de

Le Cameroun est parmi les rares pays au monde abritant les mangroves naturellement trouvée dans les bandes intertidales dans les zones tropicales et sous tropicales du monde. La couverture actuelle de la mangrove au Cameroun est environ 200 000 ha aujourd'hui selon le rapport de PNUF 2007 à travers son étude d'évaluation des mangroves en Afrique occidentale et centrale entre la période 1986 et 2007. Mangrove couvre plus de 30% de plus de 400 km de la côte du pays qui s'étend de la frontière avec le Nigeria jusqu'au nord de la Guinée équatoriale. Cela représente 6 % de la couverture de l'Afrique et est le plus

DANS CE NUMERO

- Camerounais prêts à payer pour l'utilisation des différents services écosystémiques des mangroves.

Page 3

- Un atelier multidimensionnel à l'aube de grands projets de développement à Mouanko. Page 4

- Le FEM et ses parties prenantes pour l'amélioration et le développement de la conservation des mangroves du Cameroun. Page 5

- Le projet mangrove Douala-Edéa dispose d'un Schema directeur. Page 6

- Conservation des mangroves, un enjeu indéniable pour la protection de faune marine sur le littoral camerounais. Page 7

grande en Afrique centrale et ayant une grande particularité structurale étant le plus géant en Afrique atteignant plus de 100cm de diamètre et 60m de hauteur surtout dans l'estuaire du Wouri. Mangrove englobent trois types d'écosystèmes : eau douce, eau saumâtre et marins fournissant de services écosystémiques vitaux qui comprennent : les services de régulation allant de la stabilisation de la zone côtière, la séquestration du carbone à l'amélioration du micro et macroclimat ; les services du support, soutenant la chaîne alimentaire, zone de frayère et habitat pour beaucoup d'autres animaux marins et aquatiques ; services d'approvisionnement comme moyens de subsistance de 30 % de la population du pays vivant dans les zones côtières dépendant de ses ressources notamment les produits ligneux et non ligneux ainsi que les produits halieutiques ; et ainsi que les services culturels comme lieu pour les activités spirituelles de la plupart des festivals avec d'énormes potentiels d'écotourisme et d'éducation environnementale. Malgré ces valeurs, fonctions et attributs, les mangroves ont été mal dégradées ou perdues car plus de 28% a été perdue entre 1986 et 2006. Les facteurs motrices sont la pression démographique, l'urbanisation, la transformation du poisson, l'extraction de sable, de politiques non coordonnées et des programmes de développement économique du littoral de l'État, y compris la pollution accentuée des industries extractives et de transformation qui met la pression sur les zones protégées existantes qui comprennent le parc national de Ndongo en frontière avec le Nigeria, Bois de Singe, le parc national de Douala - Edéa, et le parc national de Campo Ma'an en frontière avec la Guinée équatoriale.

Face à ce scénario préoccupant, un intérêt renouvelé envers la gestion participative des écosystèmes de mangroves du Cameroun a été démontré et acheminé par un projet FEM multi-acteurs de 5 ans dénommé «Appui communautaire à la conservation et la gestion durable des écosystèmes de mangroves au Cameroun» mis en œuvre par la FAO et le gouvernement du Cameroun avec d'autres ONG cofinanciers (Cameroun Wildlife Conservation Society-CWCS, Cameroun Ecologie-CameEco et de l'Organisation pour l'Environnement et Développement Durable -OPED). Matanda News a subi une restructuration pour nourrir notre audience avec plus d'informations sur la situation actuelle, la conservation et la gestion des mangroves du Cameroun à travers un sondage d'opinion des lecteurs et des parties prenantes actives qui travaillent avec cet écosystème. Cette édition comporte plus diverses contributions intéressantes pour refléter le statut, la conservation et la gestion durable de cet écosystème.

Bonne lecture!

Dr Gordon Ajonina

Matanda News.

Bulletin d'Informations du RCM:

Editeur:

Dr Gordon Ajonina Coordonnateur National du RCM

Coordinateurs:

Mr. Isidore Ayissi, Dr Georges Chuyong.

Rédacteurs :

Rowina Nguimbis; Dmapo Jasmine; Kalke Prudence

Production :

Diyouke Eugene

Contact:

Tél: 97754965

Email: Matanda_news@yahoo.fr

Web site

Partenaires:

Naturskyddsforeningen

Union Internationale pour la

Conservation de la Nature

(UICN) Pays Bas

Mangrove Action Project (MAP)

CAMEROUNAIS, PRETS A PAYER POUR L'UTILISATION DES DIFFERENTS SERVICES ECOSYSTEMIQUES DES MANGROVES



Evaluation chiffrée du bois

Les écosystèmes de mangroves fournissent aux populations de nombreux bénéfices communément désignés «services rendus». Les forêts de mangroves filtrent les pollutions, atténuent les effets des inondations et sont des sites indispensables de reproduction aux pêcheries. Malgré ses différentes fonctions et les services qu'ils procurent aux différents usagers, ils continuent à se dégrader de manière croissante sous l'effet des activités humaines. Pour répondre à cette préoccupation le Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature (MINEP) à travers l'Organisation pour l'Environnement et le Développement Durable (OPED) (Jonas KEMAJOU

SYAPZE, Augustin Corin BITCHICK BI BITCHICK et Elie NGUEKAM WAMBE) et Dr AJONINA Gordon (le consultant principal de cette étude) a trouvé nécessaire de réaliser une évaluation chiffrée de la dégradation d'une partie de la mangrove du Littoral dans le but d'estimer la valeur d'un hectare de mangroves dégradées, autrement dit, attribuer des valeurs quantitatives aux biens et services fournis par les ressources des écosystèmes de mangroves que nous puissions. La mangrove est une véritable source de subsistance pour la population côtière car, en terme de services rendus, il ressort de notre étude que la quantité de poissons prélevés dans la mangrove est évaluée à 22 tonnes par ha/an, équivalent à 6 466 048 FCFA/ha et les

crevettes dans la zone de Kribi sont évaluées annuellement dans les écosystèmes de mangroves à 841 836 FCFA soit 8 418 FCFA/ha. Les essences de bois de mangroves et de forêts associées prélevées sont estimées environ à 30 000 m³ (15 000 tonnes), ces essences 28 000 tonnes de CO₂/an avec pour corollaire le défrichement de 140 ha/an. Selon Din et al., en 2008, 200 000 arbres sont coupés chaque année défrichant 1000 ha avec un prix du bois sur le marché de 25-30 euros soit (18013 FCFA)/m³ et une demande journalière avoisinante à 500m³. Concernant le sable, sont taux d'exploitation est

évalué à 38.2 tonnes (6 camions) par jour pour un revenu moyen journalier de plus de 200 000 FCFA. De nos jours, plus de 70% du carbone est stocké dans la biomasse souterraine des écosystèmes de mangroves contrairement aux forêts tropicales où ce taux représente 5%. Le taux de séquestration de carbone varie entre 7,5 et 10 t/ha/an de mangroves et le rôle qu'un hectare de mangroves joue pour la protection contre les inondations, l'érosion et les catastrophes naturelles est évalué à 118 628 800 frs CFA. Une course de NGONDO quant à elle s'évalue à 14 515 000

FCFA/an en moyenne soit un total de 7 260 FCFA/ha/an de mangroves et le service à 1 119 060 FCFA/km dans les mangroves.

Aujourd'hui, la valeur que doit payer les acteurs touchant l'écosystème de mangroves pour ses services écosystémiques est présentement évaluée à environ 200 millions de FCFA/ha/an.



Réunion de validation

Elie Nguemkam Wambe
Biologiste /
Environnementaliste
Chef de centre OPED
Kribi

Un atelier multidimensionnel à l'aube de grands projets de développement à Mouanko

« Atelier de renforcement des capacités des chefs traditionnels et leaders d'opinion de l'Arrondissement de Mouanko, relance des activités du COPVAM, promotion du tourisme et artisanat local et finalisation du processus de reclassement de la réserve de faune Douala-Edéa » ; ainsi s'intitulait le séminaire tenu dans la salle de conférence de la sous-préfecture de

en vue de mieux soutenir les efforts de conservation et de développement durable ; y ont pris part: les représentants de l'administration et des services techniques, des chefs traditionnels de 2e et 3e degré, des leaders d'opinion de Mouanko, des membres de la société civile (ONG et Associations), des élites locales, des étudiants et chercheurs etc. Soit

environ 70 personnes. Dans l'ordre des activités, les participants ont été entretenus sur divers sujets les dotant ainsi de capacités

nécessaires pour prendre définitivement en main leurs unités de commandement en assumant pleinement leur rôle d'auxiliaires de l'administration et appuyant les autorités et les organisations de la société civile dans l'atteinte de leurs objectifs mais aussi en tant que catalyseurs de développement. Après l'ouverture de l'atelier par Mr Hamid YOFEDI, Sous-préfet de Mouanko,

se sont agencés exposés et séries de débats houleux autour des différents sujets

présentés tour à tour par : Mme le Délégué Départementale des PMEEA de la Sanaga-Maritime qui a développé le thème « Artisanat et développement économique local » ; Mr le Délégué Départemental du Tourisme de la Sanaga-Maritime a parlé de « L'importance du tourisme et son impact dans le développement de la localité de Mouanko » ; Mr KALDJOB Paul, délégué d'Arrondissement de l'Agriculture et du Développement Rural a entretenu l'assistance sur « Le Comité Villageois de Développement, creuset de la démocratie et outils

essentiels de développement » ; par la suite, Mr ABENA Richard, Adjoint d'Arrondissement de Mouanko a condensé en une intervention trois présentations à savoir « Le conseil des notables, comités divers », « Le chef traditionnel, un maillon essentiel dans la chaîne de commandement », « Un auxiliaire de l'administration mais aussi un catalyseur de développement ». En fin

de journée la Commune à travers Mlle MATAT a présenté deux projets de développement dans le cadre du BIP 2013 à



Une vue des participants



Une Présentation

Mouanko du 12 au 13 Avril 2013, Co-organisé par la CWCS, KUD'ATUBE, MOUANKO HORIZON et la COMMUNE DE MOUANKO dans le cadre du projet mangroves financé par les fonds FAO-FEM; cet atelier avait pour but de sensibiliser d'avantage les chefs traditionnels, représentants de l'administration dont ils font le relais dans leurs différents villages ainsi que les leaders d'opinion représentants de la population auprès de diverses institutions, sur l'importance de leur rôle et sur comment le jouer



Remise des diplômes de participation

savoir un hall de vente de poisson à BOLOUNGA et un fumoir moderne à MBIAKO. La deuxième journée s'est ouverte par une séance de dépistage gratuit de l'hypertension et de la glycémie; les interventions du jour furent : « Genèse du COPCVAM » par Mme Amélie DAMDJA, représentante de la conservation, « CWCS, COPCVAM et le Reclassement de la RFDE: les perspectives à venir » par DR Gordon AJONINA, Coordinateur des programmes de la CWCS, enfin, « Forêts Communautaires » par Mr NGOKOY Patrice de CAMECO. Après le mot de clôture du Sous-préfet de Mouanko, tous les participants ont reçu des diplômes de participation.

**Par Prudence Kalke
Volontaire, CWCS**

Le FEM et les parties prenantes pour l'amélioration et le développement de la conservation des mangroves du Cameroun



Participants en salle

Un projet nommé « gestion communautaire durable et la conservation des écosystèmes de mangroves au Cameroun », GCP/CMR/030/GEF, a été lancé en Février 2013 à Douala, par S.E HELLE Pierre, Ministre de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED). Pendant près d'une semaine, la salle de conférence de l'Hôtel « Makepe Palace » à Douala, a accueilli respectivement l'atelier de lancement et la réunion du comité de pilotage pour la planification et la budgétisation pour la première année des activités. Les Principaux partenaires co-

l'effectivité de la mise en œuvre du projet a été entrepris. Plus tôt, l'UGP a également visité la zone de mangrove de Tiko pour participer à une réunion de consultation dans le cadre du processus d'élaboration des normes pour la gestion des mangroves au Cameroun.

Jean Hude Ekindi
Assistant technique du Projet
Email: m_ekindi@yahoo.fr

Le Projet Mangrove Douala Edéa dispose d'un schéma directeur

Ce projet initié par l'ONG Cameroon Ecology, soutenu et approuvée par le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) a pris effet depuis 2012, dans les mangroves du littoral.

Le Projet transmis à l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT) pour financement, puis accordé par les Gouvernements Etats Unis d'Amérique et du Japon est déjà opérationnel. La structure a coûté 671.031 de dollars US, soit un peu plus de 300millions de Fcfa avec un apport personnel de Cameroon Ecology, de 71millions de Fcfa. L'objectif global du projet est de contribuer à l'aménagement des écosystèmes de mangroves autour la Réserve de Faune de Douala- Edéa et des bassins versants associés.

Deux principaux produits sont déjà réalisés, à l'issue de la mise en œuvre du projet à savoir le schéma d'aménagement participatif de l'écosystème des mangroves de la



Photo de famille

financiers du projet comprennent les ONG locales (Cam Eco, CWCS, OPED), le MINEPDED et le Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) dans sa représentation du Cameroun en tant que détenteur du budget.

Désormais, les fonctions et services de l'Ecosystème de Mangroves du Cameroun, préconisées et suivies par les ONG locales et leurs partenaires ont été mis en avant par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM). Mieux encore, le point culminant de cet effort, qui comprenait la signature en Mars des lettres d'accord (LOA) avec la FAO, se traduit sur le terrain avec les activités de développement et de

conservation de la mangrove en cours. L'Unité de Gestion du Projet (UGP) basée à Limbe a été active dans le



PDescente d'évaluation sur le terrain à Mouanko

suivi des activités visant à la conservation des mangroves. Entre le 27 mai et le 1er Juin, 2013, un voyage pour se familiariser avec les zones du projet et s'assurer de

zone du projet est élaboré et l'amélioration du niveau de vie des populations riveraines. Ceci grâce au développement d'une économie locale communautaire de faible impact sur les écosystèmes de mangroves.

génératrices de revenus alternatives à l'exploitation abusive des ressources de mangroves se développent avec succès. Entre autres, l'apiculture, l'agriculture, l'élevage et la pisciculture sont menées dans plusieurs communautés de la zone du projet. A l'issue des



Carte de la Mangrove de Douala-Edéa

La zone du projet couvre quatre départements : le Wouri, la Sanaga Maritime, le Nkam et l'Océan. Rendu presque à la Quatrième année du projet, les résultats escomptés sont entrain d'être atteints comme prévu. A cet effet, les réservations de deux forêts communautaires des communautés de Dibeng (Nkam) et Bessombé (Sanaga Maritime) ont été obtenues et les conventions provisoires desdites forêts sont en cours de signature au MINFOF. Les activités

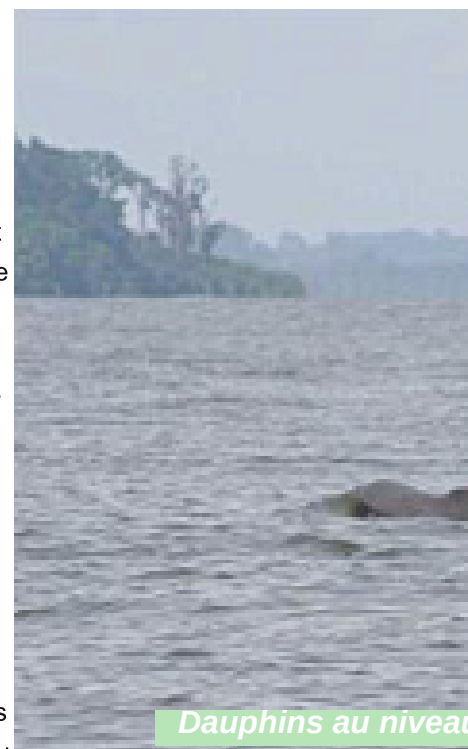
études socioéconomiques et sociobiologiques faites, une mouture du schéma directeur a été élaborée et un atelier national de validation dudit schéma a été validé au cours de l'année 2012 en présence du secrétaire exécutif de l'OIBT, René Zé Meka, et du Ministre de la Faune et des forêts.

Par: Cécile Ndjebet,
Coordonnatrice de
Cameroon Ecology et
Patrice Ngokoy,
Aménagiste Cameroon
Ecology

Conservation des Mangroves un Enjeu Indéniable pour la Protection de la Faune Marine sur le Littoral Camerounais

Dans l'histoire de l'humanité, la sauvegarde de la création est devenue dans la seconde moitié du 20e siècle, un impératif catégorique car l'environnement change au cours du temps sous l'influence des processus d'origines naturelles et anthropiques. Ainsi, les côtes camerounaises, particulièrement belles et sauvages sont aussi riches en espèces végétales et animales spécifiques. Parmi celles-ci, des mangroves qui sont des forêts en amphibie caractéristiques de ces milieux. Les mangroves au Cameroun selon beaucoup d'auteurs jouent plusieurs rôles écologiques, économique, touristique et sont des réservoirs de biodiversité à l'instar de la faune maritime qui y trouve un milieu propice pour la reproduction, l'alimentation et la protection.

En ce qui concerne les reptiles, on rencontre les crocodiles, notamment le crocodile à long museau particulièrement chassé pour sa peau et sa chair ; d'autres espèces de crocodiles rencontrées dans le site de Kribi-Campo sont *Crocodilus cataphractus*, *crocodilus niloticus* et *Ostealaemus tetrapis* tous classés comme espèces en danger (UICN, 2000). Avec ses 122 espèces de reptiles, la zone de Kribi-Campo est l'une des zones, la plus riche en reptiles dans le monde. Les sauriens sont représentés par *Rampholeum spectrum*, *Chameleo quadricornis* et *Chameleo montium* ; cette dernière espèce est endémique au Mont Cameroun. Les ophiidiens sont représentés par 150 espèces, parmi lesquels *Pithon sebae*, *Boulangerina annulata*, *Bitis gabonica*, et *Dendroaspis viridis*. Les mangroves constituent des aires alimentaires des chélonées qu'on trouve au



Dauphins au niveau

Cameroon comme la tortue verte (*Chelonia mydas*) qui est essentiellement herbivore se nourrissant des propagules des palétuviers, son alimentation varie suivant les océans et la distribution des espèces d'algues plus spécialement des Rhodophycées dans les fonds. Elles se

nourrissent des algues vertes du genre *Ulva* et *Caulerpa*. Certains auteurs ont pu déceler dans des contenus stomacaux des espèces comme *Bostrychia calliptera*, *B. radicans* et *Caloglossa liprieurii* qui poussent sur les racines de *Rhizophora* mangle. Les tortues luths (*Dermochelys coriacea*) se nourrissent de méduses, de tuniques et de crabes, les tortues olivâtres (*Lepidochelys olivacea*) se nourrissent de crabes, tuniques et de petits invertébrés et les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*) se nourrissent d'éponges, de tuniques, des mollusques et d'algues qui sont toutes des espèces caractéristiques des mangroves.

Ces milieux sont des lieux propices pour les cétacés comme la Baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*), le Cachalot (*Physeter macrocephalus*), ??? (*Delphinus capensis*), Dauphin commun (*Tursiops truncatus*), Dauphin de Clymène (*Stenella attenuata* or *S. frontalis*), le Dauphin à bosse du Cameroun (Souza Teuszii), Dauphin rayé (*Stenella coerulescens*), le Dauphin blanc (*Delphinus* sp) et les siréniens comme le Lamantin d'Afrique (*Trichechus senegalensis*) qui y ont un

les côtes camerounaises.

Dauphins à bosse du Cameroun (Souza Teuszii) à l'embouchure de la rivière Bouandjo près de Kribi (Photo : Koen Van Waerebeek, Mai 2011)

Le Lamantin d'Afrique (*Trichechus senegalensis*), qui est un herbivore des zones littorales y trouvent un environnement calme pour sa nutrition, ainsi les estuaires des différents fleuves comme le Ntem, le Nyong, la Sanaga, le Wouri, le Mounjo, la Mémé et autres qui sont écosystèmes de mangroves sont fréquentés généralement par cette espèce malgré de nombreuses menaces naturelles comme (érosion côtière et sédimentation) et anthropiques (pollution, déforestation, braconnage) l'espèce constitue encore un des pôles d'attraction pour la conservation.

La diversité halieutique le long de la côte a été largement décrite et celle-ci regorge environ 381 espèces dans les eaux marines et côtières avec en plus 170 recensées dans les eaux saumâtres et estuariennes (Fishbase, 2004). Alors que WWF (1989); Schlieven (1996);

Brummett et al. (1999); Nguenga (2002); Tiotso (2005); Brummett et Teugels (2004) on dénombre 27 familles et 232 espèces parmi lesquelles 18 sont d'une importance économique capitale dans la zone de Campo-Ma'an, notamment *Heterotis niloticus* et *Clarias* spp. *Chrysichthys* spp. *Mormyrus* spp, *Synodontis* spp, *Labeo* sp, *Brycinus macrolepidotus*, *Lates niloticus*. Les recherches récentes menées dans la zone de Kribi-Campo par Worlfish Center et l'IRD ont permis de décrire deux nouvelles espèces de poissons du groupe des Chromaphysomies. Cameroon can boast a highly diverse fish fauna in marine and coastal waters of some 381 species, with an

sp.) espèce classée en danger par le Livre Rouge de l'UICN.

Selon Languy et Demey (2000), Anye (2002) ont confirmé la présence de 302 espèces d'oiseaux sur la seule côte de Kribi-Campo qui selon les critères de Birdlife International est classée comme zone prioritaire pour la conservation des oiseaux. Une étude préliminaire au courant des mois de janvier et mars 2007, a permis d'estimer l'avifaune aquatique à un effectif non exhaustif à 65 espèces paléarctiques et afro-tropicales avec un effectif total de 18 326 individus pour 300 espèces au total.

Le plateau continental de la côte camerounaise, la faune se répartit en fonction de la nature du fond (fonds sableux, fond vaseux, ou vase-sablonneux) mais surtout de la température et de la salinité. Il y a des espèces d'eaux chaudes dessalées (eaux de surface de profondeur de 0 à 30 m) Crustacés. Des espèces de la zone intermédiaire (zone thermocline) où la température baisse et la salinité augmente à mesure qu'on descend (profondeur 0 à 50 m) Crustacés, Annélides. Des espèces d'eaux froides qui vivent sous la thermocline et supportent des fortes salinités Mollusques (10 espèces), Crustacés. A ces invertébrés s'il faut ajouter des éponges, des méduses, des foraminifères et de nombreux protozoaires.

Au regard de cette forte richesse faunique des écosystèmes côtiers et des mangroves, la conservation des mangroves ne saurait exclure la prise en compte de la faune qui s'y trouve. Le concept d'approche écosystémique serait l'idéal lors de l'élaboration des plans de gestion des mangroves pour intégrer des composantes orientées sur les aspects fauniques en relation avec leurs habitats.



Dauphin à bosse de l'estuaire du Cameroun

environnement calme et propice à leur épanouissement.

Ainsi le dauphin à bosse du Cameroun (Souza Teuszii) est une espèce caractéristique de cet environnement sur

addition 170 species recorded associated with brackish estuarine environments (Fishbase, 2004). Les côtes camerounaises semblent aussi héberger le mérrou brun (*Epinephelus*

Par Ayissi Isidore
Biologiste-océanographe
Président National Association
Camerounaise de Biologie Marine
(ACBM)
Chargé de communications (RCM)

INTERVIEW

Interview avec le Dr Din Ndongo, Chef de département des Plantes Marines et Côtiers, Facultés des Sciences, Université de Douala

La rédaction de «Matanda News» s'épanche sur l'évaluation des changements climatiques au Cameroun, ses impacts sur les écosystèmes de mangroves et l'adaptabilité des populations. Matanda News rencontre le Dr DIN Ndongo de l'Université de Douala, un expert mangrove pour recueillir ses propos sur le sujet.

Matanda News : Aujourd'hui, nous parlons régulièrement sur le changement climatique, n'est-ce pas un acte de snobisme?

Dr DIN : Peut-être, oui dans le cas de plusieurs

Matanda News : en quels termes définiriez vous les événements climatiques au Cameroun, quel impact?

Dr DIN : Le climat au Cameroun est essentiellement défini autour du rythme de pluie alors que les températures ont tendance à être dans plusieurs contextes, régions et d'autres paramètres climatiques sont liés aux deux premiers. Certes, les changements dans le calendrier et le montant des précipitations ont de impacts multiples: d'inclure un seul côté négatif, les inondations et les sécheresses dans le sens opposé. Dans les deux cas, les conséquences peuvent être néfastes.

Matanda News : quels risques court la mangrove suite à son utilisation abusive?

Dr DIN : Je ne voudrais pas revenir sur le rôle des mangroves pour les communautés locales, mais simplement je dis que si ces écosystèmes ont un rôle déjà reconnu dans le monde entier et par les populations locales, leur dégradation entraîne une perte minimale de ces propriétés. La chose la plus difficile pour un écosystème, ce sont ses principales fonctions qui ne sont pas souvent perçues par les gens avant toute catastrophe, les soi-disant «services» d'un écosystème sont parfois plus importants que les "produits"

Matanda News : Quels sont les rôles des écosystèmes de mangroves dans les phénomènes climatiques rencontrés par les populations du Cameroun de nos jours ?

Dr DIN : Les zones côtières où les mangroves poussent connaissent un problème important connu sous le nom de l'élévation du niveau de la mer et l'augmentation de leur capacité à croître vers la mer. Ils sont le seul écosystème

qui est résistant à ce phénomène (Cap Cameroun sous l'eau). Notre avantage de ne pas faire partie des zones cycloniques ne nous épargne pas des tempêtes décennales ou même laïques qui pourraient raser toutes les côtes exposées après la destruction des mangroves. Une bonne information à ce sujet est très importante.

Matanda News : les activités et les habitudes des résidents locaux étant exprimées par rapport au climat, il est possible que les gens s'adaptent en douceur?

Dr DIN : Cette question est liée à la terre et les écosystèmes devraient impliquer les mangroves très peu, vous ne pouvez pas les dissocier. Les activités des populations comme l'agriculture dépendent du climat. Comme toute dégradation des forêts, celle des mangroves entraîne des conséquences multiples et la régulation du climat local et même au niveau régional peut être affectée.

Matanda News : cela pourrait-il avoir d'autres conséquences?

Dr DIN : Je ne le pense pas.

Matanda News : l'adaptation des populations à ces phénomènes est ex nihilo ou elle doit fournir aux entraîneurs moyens?

Dr DIN : Il faut savoir que les gens s'adaptent en général après une catastrophe. Les principaux produits de mangroves au Cameroun (terre et bois) ne peuvent pas subsister si toutes les adaptations des mangroves sont détruites. Sans soutien, il n'y a aucun espoir. Des ONG telles que la CWCS doivent harceler les autorités pour donner effet à la protection des mangroves.

Matanda News : En tant que directeur du Bureau d'études pour le développement durable des écosystèmes côtiers et marins; - Quelles sont les mesures prises pour réglementer les phénomènes climatiques ou gérant? Et quelles actions pour célébrer la Journée mondiale de l'environnement?

Dr DIN : La liste des actions n'est pas limitée, la participation à divers forums ... et mes étudiants ont organisé plusieurs événements.

Propos recueillis par
Carole Miyema

ANNONCES

La 11ème Réunion du Comité Exécutif du Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangroves (RCM) sera organisée conjointement avec la Quatrième Table Ronde Nationale sur le thème «Oiseaux d'eau comme indicateurs des zones humides : Méthodes de comptage et suivi international avec plan d'action national » à Akonolinga dans la zone de plaine inondée du Haut Nyong. Cette Quatrième Table Ronde Nationale sera organiser avec la collaboration du Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) Direction de la Faune et des Aires Protégées (DFAP) et Les Wetlands International dans le cadre de son programme « Dénombrements des Oiseaux d'Eau en Afrique (DIOE) »

**Le Président
Dr Gordon Ajonina**

Atelier Sous Régional PNUE-CWCS sur Mangrove REDD + à Douala Cameroun, 5-6 Décembre

Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), la Cameroun Wildlife Conservation Society (CWCS) et l'Université de Douala organisent un atelier sur les mangroves et REDD + pour la région d'Afrique centrale.

Le PNUE a travaillé avec CWCS pour produire une étude sur la valeur des mangroves pour l'atténuation du changement climatique, ainsi que de bénéfices multiples pour le Cameroun, le Gabon, la République du Congo et la RDC. À l'atelier, les résultats seront présentés aux représentants de la région aux fins d'examen et de formuler des recommandations pour l'inclusion des écosystèmes de mangrove dans les stratégies de REDD +.

Pour plus d'informations contacter l'équipe avec cette adresse e-mail:

Matanda_news@yahoo.fr Ou

Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS)

Programme de Conservation et d'Aménagement des Forêts Côtiers et de Mangrove

BP 54 Mouanko, Littoral Region, Cameroon, Central Africa

Tel: +237 77 51 52 41/97 75 49 65

Email: cwcsmk@yahoo.fr

Cameroon Ecology (CAMECO)

BP 791 Edéa - Tél.: 33464473 - G.S.M: 9991 9623/99 11 9639

E-mail.: camerooneco@yahoo.com